



#4 – Zone Mixte

Nacer Zorgani : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires, le programme des volontaires qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires, quels sont leurs rôles, leurs missions ? Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux. Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire.

Pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, près de 20 000 représentants de la presse internationale et des médias vont se donner rendez-vous à Paris pour couvrir cet événement, les performances et les athlètes. Du stylo, en passant par le smartphone jusqu'aux camions-satellites des télévisions du Monde entier, les Jeux, c'est simple, c'est l'événement le plus couvert, le plus diffusé et le plus médiatisé de la planète. Ce n'est pas mon invité du jour, ma collègue de travail qui va me contredire, Audrey Canlet, manager en charge des opérations de presse sur site. Et encore moins mon invité exceptionnel, the Voice of the Games, Monsieur Nelson Monfort ! Merci beaucoup d'être là.

En cœur : Bonjour !

Nacer Zorgani : Audrey, je commence par toi comme à l'accoutumée, je commence toujours par mon collègue. C'est quoi les opérations de presse sur site et qui ça concerne, est-ce que tu peux nous expliquer cela, s'il te plaît ?

Audrey Canlet : Précisément, ce sont les membres de la presse internationale qui vont arriver avant la compétition pour préparer les sujets, préparer tout le matériel photo et le matériel télé. Ensuite pendant la compétition, ils vont suivre toutes les performances des athlètes, photographiées, analyser et rédiger leurs articles pour faire une couverture médiatique dans le monde entier. Après cette compétition, ils vont effectuer un certain nombre d'interviews, participer à des conférences de presse, finaliser leurs articles. Pour répondre à ta deuxième question, Nacer, ça représente 6000 membres de la presse internationale, donc 4 000 journalistes, 1 500 photographes et 500 radios et télé non-détentrices de droits, qui n'ont pas acquis les droits qui ne peuvent pas diffuser et commenter en live. Et à cela, on va ajouter 14 000 membres des télés et radios détentrices de droits, donc qui eux ont acquis les droits. Ça veut dire qu'ils pourront diffuser en direct les compétitions et les commenter en direct depuis les stades.

Nacer Zorgani : Les volontaires dans tout ça ? Est-ce qu'ils ont un rôle ? Comment ça se passe pour eux ? C'est quoi leurs missions ?

Audrey Canlet : Il faut savoir qu'on aura des volontaires dans chacun des espaces dédiés aux médias. Pour les membres de la presse internationale qui vont être présents : on va les accueillir sur les sites de compétition. Je dis on parce que c'est le staff mais également les volontaires qui vont nous aider à cela et s'assurer que ce personnel aura tout ce dont il a besoin pour travailler dans les meilleures conditions et assurer la plus belle couverture médiatique des Jeux olympiques et paralympiques.

Nacer Zorgani : Justement, où est-ce que ça se passe ? Tu me parle des espaces médias, mais ça consiste en quoi, ça se passe où ?

Audrey Canlet : Alors on a différents espaces médias. Le premier, c'est le centre principal de presse qui se situe dans la ville haute, qui accueille l'intégralité des journalistes de la presse internationale. On a également des centres des médias sur site, où là les journalistes vont venir, travailler, préparer leur sujet avant le début de la compétition et ensuite on a un certain nombre d'espaces qui leur sont dédiés.

Il y a la tribune de presse pour leur permettre d'avoir une très bonne visibilité sur ce qui se passe sur les sites de compétition et pouvoir regarder et analyser les performances des athlètes. Donc on a également les positions photo en tribune mais également au bord de la zone de compétition, les conférences de presse, qui concernent uniquement les athlètes médaillés. Et puis, on a bien évidemment la zone mixte, mais je pense que notre invité est bien mieux placé que moi pour nous en parler.

Nacer Zorgani : Alors tu me l'as enlevée de la bouche, justement la zone mixte, je crois qu'on a une personne qui la connaît bien. C'est un peu sa deuxième maison, il connaît bien cette zone. Du coup, Nelson, est-ce que tu peux nous dire qu'est-ce que la zone mixte, s'il te plaît.

Nelson Monfort : Alors la zone mixte, qui porte un nom effectivement un peu curieux, parce que l'on ne sait pas exactement de quoi il s'agit. Moi j'ai pris une fois pour toute la décision que c'était une zone mixte parce qu'on accueille aussi bien les garçons que les filles, c'est très bien ainsi !

Et bien cela consiste en fait qu'au terme de leur exploit, de leur course, de leur saut, de leur nage de leur parcours d'équitation, de judo, que sais-je ... Sur pratiquement tous les sites il y a donc cette zone d'interview. Cette zone de décélération où passent les athlètes pour s'exprimer devant les caméras de télévision du monde entier. Du moins de ceux qui sont le plus habitués, parmi lesquels évidemment, France Télévisions, qui bénéficie d'un emplacement privilégié. Parce qu'évidemment ce n'est pas la même chose d'être troisième ou quatrième, là en l'occurrence, à Paris, nous serons premiers, que d'être trentième ou au troisième niveau évidemment.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Nelson. Du coup Audrey, pour aller plus loin, plus concrètement, est ce que tu peux nous décrire un peu plus les différentes missions que pourront exercer les volontaires sur sites ?

Audrey Canlet : Alors, tout simplement, les volontaires pressent quand ils vont débiter leur journée, ils vont rejoindre l'un des espaces presse où ils vont être affectés. Si on prend l'exemple d'un journaliste de l'AFP ...

Nacer Zorgani : Alors l'AFP c'est l'Agence France-Presse, une agence de Media.

Audrey Canlet : Exactement. Lorsqu'un journaliste de l'AFP va arriver sur le site de compétition, il va se présenter au Welcome desk, c'est le Bureau d'accueil des journalistes, qui est situé dans le centre

des media. Puis on va lui indiquer, je ne sais pas, s'il a besoin d'imprimer un brief ou d'une connexion internet ou qu'il veut se rendre directement aux tribunes de presse et bien là, les volontaires vont l'accompagner, vont lui indiquer les bons espaces. Pareil pour la zone mixte, par exemple, en zone mixte télé, mais également en zone mixte presse, quand Teddy Riner va passer en zone mixte après son sacre olympique, cela peut durer très longtemps et du coup les volontaires vont être là pour aider à organiser cette zone mixte, à conserver la hiérarchie des médias et à aider les médias à trouver une bonne place, et à faciliter l'échange entre l'athlète et les journalistes.

Nelson Monfort : J'adore, j'interromps Audrey une seconde, mais c'est tellement charmant ce qu'elle dit. Teddy Riner après son sacre olympique, bon, il n'a pas encore obtenu la médaille d'or, mais c'est comme si c'était fait. J'adore, j'adore cet optimisme.

Audrey Canlet : On a également des volontaires au niveau des positions photographes et là encore, c'est super important. Les photographes vont réaliser les images des jeux, les images que l'on va voir dans tous les médias dès le lendemain. Et pour cela, on a des emplacements privilégiés. Donc si par exemple, on a un photographe de Reuters, une des plus grosses agences du monde, qui est là le soir de la finale du 100 M au Stade de France. Et bien, le staff, les volontaires, on va lui indiquer où il peut s'installer. On va avoir des positions en tribune, en bord de piste, des positions justes en face de la ligne d'arrivée. Et là, les volontaires vont s'assurer que l'ensemble des services qui lui sont nécessaires sont bien présents, par exemple la connectique pour tout de suite pouvoir transmettre le plus rapidement possible les plus belles images de la finale.

Nacer Zorgani : Et donc les plus belles émotions du sport.

Nelson on comprend que la couverture médiatique est primordiale, mais pourquoi particulièrement, toi qui connais bien cette zone mixte, pourquoi c'est important ?

Nelson Monfort : Je crois qu'elle est très importante, je crois même qu'elle est déterminante, même pour les athlètes et pour leur entourage, parce qu'au fond, les athlètes, le point commun, qu'il s'agisse ma foi de natation, d'athlétisme ou autre, c'est qu'on les voit davantage qu'on ne les entend. Tandis que là, on les voit en action, on les voit en gros plan et en plus on les entend. Et je sais, j'ai plein de retours, que c'est une étape très importante pour eux. Elle n'est pas obligatoire, ça c'est quelque chose que je tiens à dire, c'est que bon, effectivement, nous avons les emplacements, à 8090% du temps, les athlètes s'arrêtent, mais ils ne sont pas obligés de s'arrêter et ça c'est le rôle du journaliste qui évidemment, consiste à faire que l'athlète s'arrête.

Audrey Canlet : Et je me permets de rebondir. Je voudrais juste compléter sur ce que disait Nelson. C'est important que les athlètes s'arrêtent en zone mixte pendant les Jeux olympiques. Pour moi, c'est d'autant plus important lors des Jeux paralympiques. C'est un enjeu primordial pour nous chez Paris 2024. Pour moi, ça souligne vraiment l'importance des volontaires dans cette zone pour permettre justement cette médiatisation des Jeux paralympiques.

Nacer Zorgani : Du coup, l'athlète, s'il est médaillé, c'est encore mieux j'imagine et comment ça se passe ? Parce qu'il y a des conférences de presse pour les médaillés comment ça se passe, là aussi, il y a des volontaires ?

Audrey Canlet : Exactement, le dernier temps fort pour une journée d'un média et pour un athlète médaillé c'est la conférence de presse. C'est le dernier moment où il va pouvoir échanger avec la presse et encore une fois, le staff, les volontaires, on va tous être là, facilité cet échange entre l'athlète et la presse internationale.

Nacer Zorgani : J'imagine faciliter la communication en termes de langues. J'en connais un qui s'y connaît plutôt bien, parce que c'est sa signature, Nelson, je ne vais pas te poser la question sempiternelle sur les athlètes. Par contre, je veux que tu me racontes quelque chose qui concerne les volontaires.

Nelson Monfort : Déjà pour revenir sur ce que disait Audrey, effectivement, je crois que la qualité principale chez les volontaires et Dieu sait qu'il la possède, c'est tout simplement la gentillesse. Déjà ils sont heureux d'être là. Ils sont heureux de partager leurs expériences, ils sont souriants, ils sont aimables. Je suis sûr que dans les critères de recrutement, la personnalité et le sourire compte énormément, évidemment. Beaucoup plus que les aléas techniques etc....

Nacer Zorgani : Audrey du coup, Nelson t'a emboité le pas. Qui recherche pour être volontaire, soutien à la presse et aux médias pendant les Jeux de Paris 2024 ?

Audrey Canalet : Alors, comme le disait Nelson, on cherche des personnes souriantes, qui ont le sens de l'accueil, le sens du service. Il ne faut pas oublier que les premiers visages que verront la presse internationale en arrivant sur un site de compétition ce seront les volontaires et donc du coup, comme le disait également Alain Blondel dans le dernier épisode.

Nacer Zorgani : Oui, Alain BLONDEL, que l'on a reçu dans le podcast "à vos marques" que je vous conseille d'écouter, dédié aux volontaires sport.

Audrey Canlet : Exactement, et donc, comme le disait Alain, on attend d'eux qu'ils soient là sans être là, qu'ils soient disponibles, accessible, mais en même temps discret, présent pour faciliter le travail de la presse internationale.

Nacer Zorgani : Nelson, peut-être une avant-dernière question avant le mot de la fin, est ce que tu as vu, l'évolution du rôle du volontaire au fil des Olympiades et des Paralympiades.

Nelson Monfort : Oui, alors déjà la première évolution, c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux. Je ne sais pas si on peut-on doit probablement pouvoir organiser des jeux sans volontaires, mais je pense qu'avec des volontaires c'est beaucoup mieux. Ça donne, comme disait Audrey, ça donne du sourire à ces JO. La réussite des JO, ce n'est pas seulement un tableau de médailles, ce n'est pas seulement l'organisation qu'il a, je n'en doute pas, sera parfaite. C'est aussi le sourire qui devrait, pour moi, être le 6e anneau olympique. J'ai vu cette évolution. Il y a de plus en plus de volontaires, j'imagine qu'il y a de plus en plus de candidatures pour être volontaire. Et ça, c'est la force justement du mouvement Olympique et des Jeux Olympiques parce qu'ils sont volontaires, volontaires, ça veut dire bénévoles et moi, j'ai énormément d'admiration, j'ai même de l'affection pour eux.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup. Nelson. Audrey, on ouvre la plateforme de mobilisation des candidatures en mars 2023. Un petit mot pour donner envie à ceux qui nous écoutent de de nous rejoindre en tant que volontaire ?

Audrey Canlet : J'ai qu'une chose à dire, les Jeux olympiques et paralympiques dans son pays, c'est qu'une seule fois dans sa vie.

Nacer Zorgani : Nelson ?

Nelson Monfort : Là, il n'y a rien à ajouter ! tout est dit. N'oublie pas que mon surnom, Nelson Monfort, c'est "Met le son moins fort" après une telle conclusion, je n'ai rien à ajouter, tout est dit et je souscris totalement.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Nelson, merci beaucoup Audrey. Rendez-vous au prochain épisode !